

🇫🇷 Français (version sûre et publiable) — Message n° 56 (SHAMA)

À l'anniversaire de la fuite du Shah, et alors que nous pleurons la mort d'un grand nombre de nos compatriotes, allons-nous nous soumettre au dirigeant déchu — ou poursuivre la lutte avec une meilleure organisation, une direction plus forte et une coordination plus efficace ?

Grand peuple d'Iran,

Dans le message n°45, nous avons rapproché le massacre du **3 janvier 1979** devant l'Université de Téhéran — et la colère qui s'ensuivit — des incendies et violences récents attribués à des forces “hors de tout contrôle”, en soulignant qu'ils visaient à fournir un prétexte à de nouvelles exactions. Compte tenu de l'état d'esprit du dirigeant déchu, et de sa conviction que la monarchie serait tombée à cause d'un “assouplissement” suivi de la fuite du Shah, nous avons, dans le message n°49, estimé que sa dernière option était la **répression**, et appelé à se préparer à une confrontation majeure. Malheureusement, les événements sanglants des derniers jours ont confirmé ces analyses. D'où la question essentielle : **allons-nous céder**, sans égard pour le sang versé, ou continuer jusqu'à la victoire avec une **direction plus solide** et une **organisation adéquate** ? Points à retenir :

- 1) Entre les violences de groupes armés incontrôlés, les informations faisant état de l'entrée de milices étrangères, l'existence de réseaux d'espionnage, et les risques d'escalade extérieure, la situation est devenue confuse et dangereuse, rendant difficile l'attribution précise des responsabilités dans les tueries.
- 2) Même si l'on suppose que des agents liés à l'étranger cherchent à provoquer un prétexte à une intervention militaire, cela ne réduit en rien la responsabilité de l'appareil au pouvoir : l'incapacité à protéger la vie des citoyens et la sécurité nationale constitue en soi une faute majeure. Et si de telles atrocités ont été rendues possibles par la négligence ou l'inaction des structures de sécurité, cette honte demeurera durablement.
- 3) Nous avons répété qu'une lutte **non violente** exige néanmoins une discipline d'action collective : unité de direction, organisation, discipline, stratégie, tactiques, logistique, communication et financement. Or nos avertissements atteignent difficilement le public, tandis que certains médias bombardent l'opinion pour imposer une “direction” faible et inapte. Il est douloureux de constater que des Iraniens très fortunés n'aident pas à établir un **équilibre médiatique**.
- 4) Il ne faut pas croire, comme l'écrit Akhavan Saless, que “les gibets sont démontés et le sang lavé”. Ce n'est que le début : il faut une nouvelle posture collective pour repousser à la fois la répression et la manipulation. Ainsi :
 - a) La mobilisation a-t-elle besoin de coordination et de leadership ? Si oui, quelles qualités sont nécessaires — et les personnes mises en avant par certains médias les possèdent-elles réellement ?
 - b) Ceux qui applaudissaient des frappes étrangères contre l'Iran peuvent-ils prétendre diriger ce mouvement ?

- **c)** Sans base organisée et soutien intérieur, aucune direction n'aboutit. Si les élites fortunées se dérobent, le peuple ne peut-il pas bâtir un soutien puissant par de petites contributions largement partagées ?
- **d)** Le Conseil national de la révolution d'Iran, se réclamant de la tradition de Mossadegh et refusant toute dépendance envers des gouvernements étrangers, a besoin d'un **soutien moral et matériel** des citoyens.

5) Des sources indiquent que jeudi et vendredi, au moins **cinq millions** de personnes ont participé aux manifestations. Si cela se confirme, ce niveau dépasse largement le seuil des **3,5 %** discuté dans les travaux d'Erica Chenoweth et Maria J. Stephan. Avec une direction compétente et une organisation solide, la réussite devient bien plus probable.

6) Nous appelons à l'élargissement des **grèves** et de la **désobéissance civile** dans tous les secteurs, notamment chez les groupes à forte influence sociale : avocats, commerçants, étudiants, travailleurs, artistes, élèves, enseignants, sportifs, femmes, personnels des administrations et organismes publics et privés, agriculteurs et acteurs des mouvements de justice — ainsi que dans les secteurs générateurs de revenus pour l'appareil au pouvoir (avec exceptions pour les besoins essentiels intérieurs).

7) Nous insistons sur la formation d'une **coalition civique du Sud**, comme capacité de réaction rapide et coordonnée, réunissant les populations de plusieurs provinces du Sud, afin de contribuer par une action disciplinée à un changement décisif du rapport de force au profit du peuple.

8) Nous réaffirmons le principe de **l'autoprotection légale** et, afin d'assurer **l'organisation et la discipline**, nous proposons qu'une fois un niveau stable de coordination atteint, des manifestations nationales aient lieu **une fois par semaine, le vendredi**, de manière ferme, pacifique et sur tout le territoire.

Peuple fier d'Iran

Vive l'Iran

Conseil national de la révolution d'Iran

1404/10/26